

tamment. Là-bas, on commence à faire bien parler le français, et les élèves ne tardent pas à le bien écrire.

Dans les cours préparatoires, l'enseignement est exclusivement oral; il n'y a donc pas lieu de mettre une grammaire entre les mains des élèves.

Dans les cours élémentaire, le livre est employé comme *memento*, mais surtout comme recueil d'exercices variés.

Le livre ne vient donc que comme auxiliaire. Cette remarque s'applique au cours moyen et au cours supérieur. *Toute leçon est expliquée par le maître avant d'être donnée à étudier aux élèves.*

L'exposition de la leçon est faite au tableau noir sur des exemples choisis par le maître. Les définitions et les règles sont tirées de l'explication de ces exemples.

Les devoirs d'application sont courts et corrigés avec soin.

On fait de temps en temps des analyses écrites et souvent des analyses orales. Elles sont restreintes à ce qui est absolument nécessaire pour faciliter l'étude de la langue. On évite ces longs développements et ces répétitions inutiles qui habituent l'élève à travailler machinalement et lui font perdre un temps précieux.

Les dictées sont également courtes, afin que le maître ait le temps de les expliquer convenablement; elles ne dépassent pas quatre lignes dans le cours préparatoire, huit dans le cours élémentaire et douze dans le cours moyen; elles sont empruntées aux auteurs classiques de préférence et ont trait à des questions morales, historiques, agricoles, etc.; elle sont en rapport avec les matières récemment étudiées.

Les textes qu'on a altérés pour y accumuler des difficultés sont absolument proscrits.

L'exercice capital de l'école, est la rédaction.

La correction y joue un rôle très important. Elle porte non seulement sur la forme mais aussi sur le fond, sur le choix et l'enchaînement des idées.

Les élèves prennent part à la correction, qui est faite au tableau noir; mais elle est toujours effectuée par le maître en dehors des heures de classe. Les exercices d'invention et de composition commencent dès le cours préparatoire; ils sont oraux et écrits, et toujours à la portée des élèves; on les continue dans les autres cours parallèlement aux exercices de rédaction. Les sujets de rédaction sont toujours très simples et connus des élèves; autant que possible, ils correspondent aux matières étudiées dans la semaine.

Les images sont utilement employées pour l'enseignement de la composition française dans les cours préparatoires et élémentaires.

Lors de la préparation d'un devoir de rédaction, à laquelle nous assistions, l'institutrice, par des interrogations habiles, a fait trouver les principaux éléments de la composition aux enfants eux-mêmes (cours moyen). « De cette manière, me dit l'institutrice (1), je retrouverai dans les devoirs de mes élèves, non pas la *fidélité* de leur mémoire, mais la marque d'un effort personnel. »

*L'effort personnel de l'élève*, voilà ce qui m'a semblé préoccuper la plupart des éducateurs avec qui j'ai eu le plaisir d'être en relation en Europe. Et cet effort personnel de l'élève, on tâche de le provoquer particulièrement en enseignant la langue maternelle. C'était déjà la préoccupation du célèbre Franciscaïn Girard, il y a un siècle. Même la grammaire que l'on continue encore à enseigner machinalement dans plusieurs de nos écoles, en dépit de nombreux avertissements, est mise à contribution pour habituer l'élève à jouer un rôle actif en classe. Un professeur d'école normale, avec qui nous causions *du français à l'école primaire*, nous exposa une théorie aussi claire que pratique. Je la résume ici brièvement:

« Le français, nous dit-il, est une langue vivante que l'on sait mal, quand on ne l'a apprise que par l'usage. L'ÉTUDE DE LA GRAMMAIRE est donc une *nécessité*. Mais la Grammaire n'apprend pas seulement soit à parler soit à écrire correctement, soit à comprendre mieux les écrivains contemporains et ceux des siècles passés; elle sert aussi à la formation du jugement. On ne l'oubliera pas dans l'exposé des règles, comme dans les applications.

(1) Une des distinguées institutrices de l'école d'application de l'École normale de Liège (4e année de l'école primaire de la ville, servant d'école annexe).

Le r  
comp  
de l'  
  
cara  
non  
sont  
crée  
ont b  
  
3  
règle  
d'un  
le gr  
C  
métho  
Dans  
exerce  
de co  
dans  
assez  
les per  
le sens  
S'  
premie  
sois en  
auras  
cette  
encore  
forme  
  
Dar  
mémora  
rable et  
Cet  
ou les  
La céré  
Dame-du  
  
(1)  
les senti  
d'être pu  
de saisir  
à être co  
vieux ord  
cette mét  
Laval, no  
française